

Les enfants de Jules Verne

Merci **Jules Verne** ! On apprend, petit à petit, à dire merci, et ce n'est jamais simple ni agréable. C'est quand on est grand qu'on a véritablement plaisir à le dire. Mais quand une dette est pareille contribution à la formation de soi, à l'imaginaire, au plaisir, à la gravité, à son regard sur le monde, ses injustices, ses luttes, ses révolutions, ses conquêtes, son progrès, mais aussi ses dérives : on dit merci mille fois, **Jules Verne**, reconnaissance éternelle, il m'a largement sauvé de l'ignorance, du provincialisme, du surplace, du matérialisme, du quotidien, de l'ennui de soi.

En me livrant ses héros pour compagnon (j'en ai retenu pas loin d'une centaine sur un millier), il m'a presque guéri d'une maladie souvent mortelle : le sentiment de solitude et d'être incompris. Le livre est un fidèle compagnon, comme la musique sait l'être. Les écrivains n'ont probablement de véritable humanité qu'en cela, mais c'est immense : m'entraîner dans leur mouvement en faisant croire qu'ils cheminent à mes côtés, en se faisant même parfois oublier.



Jules Verne, plus qu'un autre, le premier de tous certainement, m'a pris la main, libéré le regard, affranchi le cerveau. De sédentaire, je suis devenu nomade, savant, reporter, journaliste et voyageur par le seul phénomène de l'œil : lire ses romans, voyager à bon prix et très loin, très en dessous, au-dessus, en surface comme en profondeur, admirer les gravures, les illustrations et les couvertures rouge et doré de **Hetzel**.

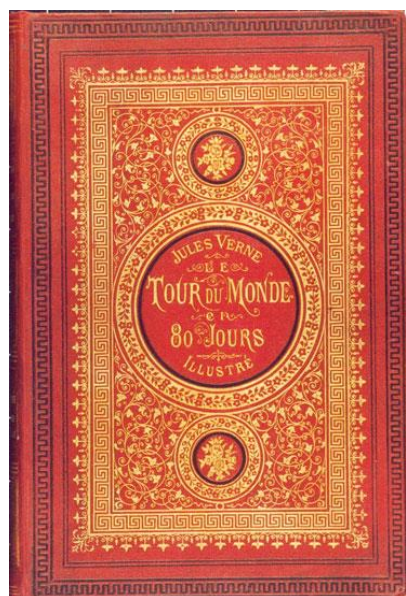
Avec ses *voyages extraordinaires*, j'ouvrais des atlas pour me rendre compte des distances, des pays, des océans. Les volumes de **Jules Verne** provenaient d'une vieille édition **Hetzel** que possédait un grand oncle prêtre qui aimait les livres, et il en avait beaucoup.

Une révélation, comme ce fut et c'est encore le cas pour des dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents, dans le monde entier. Si **Jules Verne** m'a durablement marqué, c'est évidemment parce qu'il est intervenu très tôt dans ma formation sensible et cérébrale. Il en faut du génie, pour donner l'envie et le courage à un jeune garçon un peu solitaire et timide : se cacher pour terminer un chapitre, se déclarer suffisamment malade pour poursuivre un roman et manquer l'école où j'apprenais moins de la vie qu'avec *Fogg* et *Nemo*...

Et lire, la nuit, sous les draps, avec une lampe de poche, et ce sentiment de briser l'interdit, la fameuse consigne maternelle : dormir ! Et sous le faisceau de lumière, à jamais éveillé pour toutes les nuits de la vie, insomniaque déclaré, éclairer, centimètre par centimètre, les illustrations terrifiantes, les animaux disparus, les paysages de l'Atlantide, de la lune, du fond des eaux, du cœur brûlant de la terre ou du pôle glacé. Que la géographie est belle quand elle se fait littéraire !

Tout chez **Jules Verne**, au-delà des anniversaires ou des célébrations qui font de lui, étrangement, un éternel contemporain, nous ramène à la vie, à moi-même, à mes émotions. Merci décidément, au nom de tous les enfants, à notre vaillant romancier explorateur...

Jules Verne, ou **Jules Gabriel Verne**, né le 8 février **1828** à Nantes et mort le 24 mars **1905** à Amiens, est un écrivain français dont l'œuvre est, pour la plus grande partie, constituée de romans d'aventures utilisant les progrès scientifiques propres au **XIX^e siècle**.



Bien que commençant dans les Lettres comme auteur dramatique, il obtient le succès dès **1863** lorsque paraît chez l'éditeur **Pierre-Jules Hetzel** (1814-1886) son premier roman, *Cinq semaines en ballon*. Celui-ci connaît un très grand succès y compris à l'étranger. À partir des *Aventures du capitaine Hatteras*, ses romans entreront dans le cadre des *Voyages extraordinaires*, qui compteront **62 romans et 18 nouvelles** et paraîtront pour une partie d'entre eux dans la revue destinée à la jeunesse : le *Magasin d'éducation et de récréation* mais aussi dans la presse littéraire pour adultes (*Le Temps* - *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, *Le Rayon vert*, *Journal des débats* - *De la Terre à la Lune*...). « Sans lui, notre siècle serait stupide » disait **René Barjavel**.

Les intrigues des romans de **Jules Verne** — toujours richement documentés — se déroulent généralement au cours de la deuxième moitié du **XIX^e siècle**, prenant en compte les technologies disponibles à l'époque (*Les Enfants du capitaine Grant* (**1868**), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (**1873**), *Michel Strogoff* (**1876**), *L'Étoile du sud* (**1884**), etc.) mais aussi d'autres non encore maîtrisées ou plus fantaisistes (*De la Terre à la Lune* (**1865**), *Vingt mille lieues sous les mers* (**1870**), *Robur le Conquérant* (**1886**), etc.).